

Communiqué de presse

Jeudi 10 juin 2021

Private Banking – une industrie exportatrice clé pour la Suisse

La finance durable, une opportunité pour la gestion de fortune

La contribution des banques privées à la lutte contre les origines et les retombées du changement climatique était au cœur du cinquième Private Banking Day qui s'est tenu aujourd'hui. L'ABPS et l'ABG ont eu le plaisir d'accueillir un public nombreux, présent sur place et en ligne. Des experts de haut rang ont discuté des conditions indispensables à réunir pour positionner la place financière suisse comme pôle global de premier plan pour la finance durable.

La crise sanitaire a temporairement relégué au second plan l'important débat sur les retombées du changement climatique sur l'humanité et l'environnement. Pourtant, l'économie et la société ont un rôle actif à jouer pour que notre planète reste agréable à vivre pour les générations futures. Le thème du développement durable figure parmi les priorités des banques privées et des banques de gestion de fortune. Par sa fonction de financement et d'investissement et dans son rôle d'intermédiaire, la place financière suisse dispose d'un puissant levier pour se positionner comme pôle global de premier plan dans le domaine de la finance durable, avec des banques et des gérants de fortune qui réagissent de façon innovante, compétente et rapide aux besoins croissants de leur clientèle en placements financiers et possibilités d'investissement durables.

Dans son allocution, Yves Mirabaud, président de l'ABPS, a attiré l'attention sur le changement de paradigme qui s'est opéré au sein du secteur bancaire et parmi ses clients. « Si, autrefois, la priorité était surtout à la rentabilité d'un placement, aujourd'hui son aspect écoresponsable est aussi un critère décisif », a-t-il expliqué. Heureusement, l'un n'exclut pas l'autre et ces critères sont complémentaires. M. Mirabaud a également souligné l'importance de conditions-cadres attrayantes et cité comme exemple concret la réforme de l'impôt anticipé proposée par le Conseil fédéral, dont la mise en œuvre devrait démultiplier les offres de placements durables.

Guy Parmelin, président de la Confédération, a également pris la parole et souligné le rôle clé des banques de gestion de fortune dans la lutte contre les retombées du changement climatique et a salué les efforts d'ores et déjà déployés par le secteur bancaire dans ce domaine. « A l'heure actuelle, nous devons nous focaliser clairement sur la finance durable, si l'on veut progresser dans ce domaine à court et moyen terme », a-t-il souligné. M. Parmelin a précisé que la Confédération s'attachait concrètement à garantir la sécurité juridique, à accroître la transparence, à mieux tenir compte des risques financiers et à observer de près les évolutions internationales afin d'assurer à tout moment l'exportabilité de notre place financière.

Le professeur Johan Rockström, directeur de l'institut de recherche de Potsdam sur les incidences climatiques, a présenté clairement au public les conséquences dramatiques du réchauffement de la Terre d'origine anthropique. « Jamais auparavant dans l'histoire de notre civilisation, les températures sur notre planète n'étaient montées aussi fortement dans un laps de temps aussi court. Cette hausse va entraîner à courte échéance une multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes et à longue échéance une élévation du niveau de la mer, pour ne citer que deux effets dévastateurs pour l'économie et la société », a-t-il indiqué. Il a rappelé qu'il y avait urgence à agir pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat.

Daniela Stoffel, secrétaire d'État du SFI, a abondé dans le sens du président de la Confédération. « Pour s'établir comme leader mondial de la finance durable, la Suisse doit exploiter pleinement le potentiel des technologies numériques », a-t-elle souligné.

Au cours de la table ouverte qui a suivi, Daniela Stoffel s'est soumise aux questions critiques de l'animatrice de l'événement, Nathalie Randin. Deux représentants de la branche de la gestion de fortune, Patrick Odier, associé-gérant du groupe Lombard Odier, et Zeno Staub, CEO de Vontobel, ainsi que Thomas Vellacott, CEO de WWF Suisse, se sont également entretenus avec Mme Randin. La discussion a surtout porté sur les exigences à réunir pour que la Suisse puisse se positionner comme prestataire champion de la finance durable. Tant Patrick Odier que Zeno Staub ont salué les efforts de la Confédération à ce sujet et l'ont assurée de la pleine adhésion de la branche à ce projet. Ils ont également présenté les activités mises en place par les banques privées dans le domaine de la finance durable. S'il reconnaît que ces efforts vont dans la bonne direction, Thomas Vellacott est toutefois convaincu que, pour positionner de façon crédible la Suisse comme pôle de la finance durable, la branche devrait s'aligner résolument sur l'Accord de Paris sur le climat et appliquer des critères de développement durable uniformes et transparents.

Dans son discours final, Marcel Rohner, futur président de l'Association suisse des banquiers (ASB) et président sortant de l'ABG, a rejoint les propos des deux représentants de la place financière et souligné que, pour réussir sur le long terme, le secteur financier ne pourrait pas faire l'impasse sur le thème du développement durable. « La place financière suisse a assurément le potentiel de jouer un rôle majeur à l'échelle mondiale dans le domaine de la finance durable, les conditions de cette prédominance étant réunies : un savoir-faire de haut niveau, des années d'expérience dans la gestion de fortune de clients tant institutionnels que privés et un État qui s'engage – y compris sur la scène internationale – pour créer des conditions cadre appropriées », a-t-il affirmé. Il a également précisé que les banques de gestion de fortune, conscientes de leurs responsabilités vis-à-vis de leur clientèle et de la société, continuaient de développer et concrétiser leurs activités et leurs ambitions. Il a annoncé que l'ABG s'exprimerait sur l'avancée de ces initiatives au cours des semaines à venir.

En savoir plus:

Jan Langlo, directeur de l'ABPS

langlo@abps.ch, +41 22 807 08 00

Pascal Gentinetta, directeur exécutif de l'ABG

pascal.gentinetta@juliusbaer.com, +41 79 202 48 65